

[Suite de la 1ère page]

M. l'abbé Rousselle, le zélé de fenseur de l'Acadie a présenté une éloquente adresse à Sir Wilfrid Laurier. L'espace restreint que nous avons aujourd'hui nous contraint de remettre à demain le texte complet de ce beau document.

Sir Wilfrid Laurier reçut une ovation enthousiaste en se levant pour prendre la parole. Nous n'entreprendrons pas de donner un résumé qui donne une idée exacte de la pièce éloquente tombée des lèvres du premier ministre du Canada, en réponse à cette adresse du sénateur Poirier. Notre distingué compatriote a rarement été aussi heureux dans ses expressions et aussi éloquent dans son discours.

C'est comme frère qu'il se présente devant les Acadiens et il leur offre le tribut de son admiration pour leur passé; et fait des espérances avec eux pour l'avenir.

Pourquoi ce concours considérable de citoyens venus de diverses parties du Canada? S'agit-il de propagande politique? Non. Aujourd'hui, nous oublions nos différends de parti pour nous réunir dans une pensée commune, pour nous compter et mesurer nos forces. Votre histoire est parfois douloureuse, mais glorieuse toujours. Elle a inspiré les poètes, les écrivains.

Le premier ministre parcourt alors rapidement le livre si touchant des persécutions auxquelles la race acadienne a été soumise. Il est heureux de dire, pour l'honneur de la couronne britannique, que le parlement anglais n'a jamais commandé ni approuvé la dispersion brutale des Acadiens.

Les décrets de la Providence sont impénétrables, mais peut-on nier que la révolution qui a chassé les prêtres et les religieux de la France a ouvert à l'évangélisation le vaste champ du Canada? Dans les colonies françaises, tout a pivoté autour de l'Eglise.

Le premier ministre fait l'éloge des missionnaires qui se sont dévoués pour nous, depuis les premiers temps de la colonie, puis il engage les Acadiens à multiplier leurs écoles. Que pas un enfant, dit-il, ne grandisse sans apprendre sa langue française. Donnez leur l'éducation dont ils ont besoin pour frayer leur chemin dans le monde. L'instruction est essentielle; c'est la clé pour ouvrir les portes à toutes les carrières; qu'ils apprennent l'anglais et le français, et il seront ainsi armés pour la lutte. Soyez fidèles à vos institutions. Dans ce pays libre, toutes les races sont sur le même pied.

Il y a évidemment au-dessus de nous une Providence éternelle qui ne laisse rien s'accomplir sans but ni raison. Les persécuteurs l'oublient. L'homme s'agite et Dieu le mène.

Vous êtes aujourd'hui plus de 100,000 sur le sol de l'Acadie. Vous occupez des positions importantes dans toutes les branches du service public; vous avez des sénateurs, des juges, des députés, des conseillers législatifs. Réjouissons-nous de vivre dans des temps plus heureux, d'habiter le pays le plus libre de la terre. Nous sommes, nous de la province de Québec et de l'Acadie, le sang français. J'aime ma race d'un amour immense, mais je suis prêt à accorder aux autres les droits que je réclame pour nous ce que je voudrais, la mission que je me suis donnée, c'est de faire du peuple canadien une nation forte. Pour atteindre ce résultat nous n'avons pas besoin de faire des sacrifices; après la foi qui donne la vie, que l'Écossais reste Écossais, que l'Irlandais

reste Irlandais, que le Canadien français reste Canadien-français que l'Anglais reste Anglais; mais que toutes les races contribuent à faire de notre pays un temple élevé au Dieu de justice, d'équité et de tolérance. [Applaudissements chaleureux qui durent plusieurs minutes]

Sir Wilfrid dit ensuite quelques mots en anglais. Il est heureux de rendre à la Nouvelle-Écosse le témoignage qu'elle a de toutes les provinces de la Confédération celle qui est le plus heureusement exempte de fanatisme religieux, de préjugés et d'intolérance.

M. J. A. Poisson, d'Arthabaska, appelé par le président d'une voix vibrante et émue, une superbe poésie, une imprégnation au persécuté Lawrence dont nous nous faisons un devoir de publier les strophes qui suivent:

Aux rives d'Halifax que le sombre Atlantique Berce de ses clameurs et blanchit de ses flots, L'étranger croit entendre une voix fantastique Qui jette à la cité des éternels sanglots. Mais pour un cœur français, c'est le cri d'une race, Qui troublant le sommeil de son persécuté, Le poursuit dans la tombe, et lance dans l'espace Défilé d'un peuple libre, un chant libérateur. Car près de la cité s'élève un mausolée, Monument de triomphe éphémère et d'orgueil; C'est là que le bourreau d'une race exilée Depuis un siècle dort couché dans son cercueil.

Le temps, plus fort que toi, t'a couché dans la bière, Et pendant que tu dors dans la nuit des tombeaux, Un peuple grandissant, debout sur ta poussière, Réve des jours plus grands et des destins plus beaux.

Pour tes débiles bras la tâche était trop grande, Un être disparaît, un peuple ne meurt pas, S'il s'appelle Acadie ou se nomme Irlande; Il peut subir l'outrage, il nargue le trépas!

Quand d'un peuple au berceau tu dispersais les langes, Et que tu les jetais au gré de tous les vents, Qui t'eut dit que plus tard, en nombreuses phalanges, De partout surgiraient les fils des survivants?

Voici qu'autour de toi se groupent tes victimes, Vrai spectre de ton rêve, ils se dressent partout. Et cherchant sur le sol la trace de tes crimes, Cent vingt mille Acadiens, près de toi sont debout.

Ce sol vous appartient, ô frères d'Acadie, Et la main qui, cruelle, en chassa les vivants, Et sur vos bords déserts promena l'incendie, Oublia de jeter vos morts aux quatre vents.

Qui nous t'aimons, ô doux pays d'Évangéline, Sol arrosé de pleurs sol imbibé de sang; Le Canada français te salue et s'incline Devant ton passé sombre et ton réveil puissant.

Qu'au fond de tous les cœurs veuille cette espérance, Qu'une heure doit venir ou prenant l'ascendant, L'héroïque Acadie et la Nouvelle-France Feront surgir d'ici la France d'Occident.

M. le chanoine Dugas, de St-Beniface, se déclare heureux de se trouver au pays de ses ancêtres. Il espère que le petit peuple canadien du Manitoba, qui a sur les bras ses luttes et ses ennemis, fera preuve de vaillance à l'exemple de la création acadienne.

CARD DR. H. L. DICKEY, Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital. SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT. Office—Cameron Block, 25-4th Street—Room 2nd St. West. Office Hours—9.30 a. m. to 1 p. m., 2 to 4 p. m. Evenings by appointment. Eyes tested and fitted with Glasses.

Tired Housekeepers. Disordered Kidneys bring them a multitude of pains and aches.



How often women give out before the day's work is fairly begun and sink into a chair utterly worn out. But the housework must be done even though the back does ache, and the head feels ready to burst. These women can't understand why they are never strong, why the night does not bring rest, why they are always tired, have no appetite and seem to be pained and aches all over. As a rule the real cause of the trouble is the last one thought of. It all comes from the kidneys. These delicate little filters of the blood get out of order, and as a result the uric acid and other poisons that they ought to carry off are sent back into the system. There is no use trying to get relief until the kidneys are restored to health. The easiest, safest, quickest way to accomplish this is to take Doan's Kidney Pills—nature's own remedy for all kidney diseases and derangements. Mrs. Martha S. Frost, Little River, Digby Co., N.S., recently wrote as follows: "I have much pleasure in stating that Doan's Kidney Pills have wonderfully improved my health. I had been suffering with lame back for a number of years and at the time I began taking Doan's Pills I was almost unable to do any housework. "I have used three boxes and must say they have taken the pain out of my back and restored my strength. I don't think there is any other medicine equal to Doan's Kidney Pills for kidney troubles."

Hello There, Reuben!

WHAT BEAUTIFUL HORSE HAVE YOU NOW?

Reuben: "Don't you know him?"

Stranger: "Why no, I don't."

R—"Don't know that stallion ISLANDER, by Parkside?"

S—"Well! That is never ISLANDER is it? Why, he is so fat that you can't feel a rib in him and his skin is shining like a silver dollar. What in the world have you been feeding him with to make such a change in a horse as that in so short a time?"

R—"MCDONALD'S CONDITION POWDERS."

S—"And they will put a horse in such a shape as that?"

R—"Yes I have used them for 6 years and they have never failed yet. They are put up by JAMES McDONALD, V. D. S., Summerside."

S—"Looking admiringly at ISLANDER": "How clean his limbs are—hard and firm as steel."

R—"That's what they are."

S—"Look at that head up, will you. See how he holds his tail—and such a perfect, free action."

R—"Well, I guess."

S—"That's what McDonald's Condition Powders do for a horse?"

R—"Yes, they are the powders."

S—"How much do they cost?"

R—"Only 80 cents per lb. You can get them at any country store, or right direct from the manufacturer's at McDONALD'S DRUG STORE SUMMERSIDE."

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL, Tignish ou J. E. Belair, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.

CASH for acceptable ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price of the Patent Record \$1.00 per annum, samples free.



L'ancien Canadien jouissait d'une bonne santé, vivait longtemps et heureux, mais sa nourriture était saine et fraîche, et son travail, celui des champs et au grand air.

Aujourd'hui, l'homme vit dans des circonstances bien différentes. Enfermé du matin au soir dans les manufactures, il respire la poussière et l'air impur. Il devient pâle, faible, nerveux et épuisé avant le temps.

C'est une nécessité pour lui de prendre de temps à autre un remède qui purifiera son sang, lui donnera les forces nécessaires pour faire son ouvrage et aussi, préviendra chez lui les maladies et les accidents.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes stimulent l'appétit et favorisent la digestion, régularisent les intestins, débarrassent le foie de la bile, guérissent le mal de tête, donnent de la force et développent les muscles. Elles guérissent les douleurs dans le dos, ainsi que le mal de rognons. Elles font de l'homme faible et épuisé, le travailleur fort et robuste et lui donnent la force nécessaire qui lui permettra de supporter facilement les travaux difficiles qu'il a à accomplir.

Monsieur Oscar Simard, qui souffrait depuis longtemps d'une faiblesse générale très prononcée, qu'il avait acquise en travaillant dans les manufactures, nous demande de publier le témoignage suivant, dans lequel il dit ce que les Pilules du Dr. Moro ont fait pour lui:

"Dr. A. A. Moro, "Montréal, " Cher Docteur, " J'étais faible et débile et il me paraissait impossible de pouvoir continuer à travailler dans la manufacture de chaussures, où j'étais employé. Quelques heures de travail me fatiguait beaucoup, et j'étais toujours rendu au bout de mes forces avant d'arriver au soir. J'avais souvent la migraine; mon appétit faisait défaut et mes vives digéraient très mal; mes rognons me faisaient beaucoup souffrir et enfin, j'étais totalement épuisé. " Quelques boîtes de Pilules du Dr. Moro me remirent à flots, me donnèrent des forces, me guérirent de mes douleurs, et " aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir dire le bien qu'elles m'ont fait. " Votre bien dévoué, " OSCAR SIMARD, " No. 539 Silver Street, Manchester, N. H."

Les Pilules du Dr. Moro en aiguisant l'appétit, en aidant la digestion, donnent la force aux hommes faibles et tiennent l'homme fort, robuste.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitement leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je ne soigne que les hommes.

Les Pilules du Dr. Moro se vendent 50c. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: Dr. A. A. Moro, Boîte 782, Montréal, Canada.

GRAND MILLINERY OPENING! SATURDAY, APRIL 21ST This season's Opening will be More Attractive than Ever

The taste displayed by MRS. WRIGHT in the selections of Gems of Paris and New York Millinery, this season, must commend itself to all who will visit us next Saturday.

As our Millinery openings have always been attended by Gentlemen as well as Ladies, we propose this season to combine a display of CHRISTY'S LONDON HATS and a special display of HIGH CLASS FOOTWEAR for Ladies, Gents' and Children.

R. T. HOLMAN. April 24th 1900.